

## DIALOGUE DES CULTURES

# L'esprit de Caux, ou changer soi-même pour que le monde change

À Caux, près de Montreux, en Suisse, se tient un extraordinaire forum pour la sécurité humaine. C'est un lieu de rencontre qui vise à promouvoir « une conversation honnête » parmi ceux qui œuvrent, à tous niveaux, pour la paix et la sécurité dans le monde. Une initiative qui remonte en fait à 1938 et qui a joué un rôle majeur dans les débuts de la réconciliation en Europe occidentale, comme l'explique Michel Koechlin, délégué d'I&C auprès des institutions européennes.

### C'est en 1943, en pleine guerre,

que l'idée s'est imposée à quelques Suisses que, s'ils étaient épargnés, il faudrait offrir à Initiatives et Changement (I&C)<sup>(1)</sup> un centre de rencontres internationales où les Européens pourraient se réconcilier. Ils trouvèrent au-dessus du lac Léman un ancien hôtel à l'abandon, le Caux Palace, qu'ils achetèrent au prix de gros efforts financiers de compatriotes de toutes conditions. La première assemblée s'ouvre en juillet 1946. Les initiateurs sont convaincus que l'Europe ne se reconstruira pas sans les Allemands. Malgré les préjugés et difficultés de circulation du moment, ceux-ci sont invités en grand nombre.

À l'arrivée de l'une de ces délégations allemandes, l'ancienne députée socialiste Irène Laure, qui fut aussi membre de la résistance, veut s'en aller. Finalement, après deux jours de réflexion, elle s'adresse aux Allemands : « *Je ne peux pas oublier mais je peux pardonner* », et elle demande pardon pour son sentiment de haine. L'effet est tel qu'elle est invitée en Allemagne à s'exprimer dans une centaine de rassemblements et devant dix des onze parlements des Länder. Entre 1946 et 1950, trois mille cent treize Allemands se rendront à Caux, dont une bonne partie de l'élite allemande de l'Ouest. Ils y rencontreront leurs homologues d'autres pays d'Europe. Robert Schuman et Konrad Adenauer en ont fait partie.

Le rayonnement de Caux dépasse rapidement les frontières de l'Europe. En 1950, une délégation de personnalités japonaises au nombre desquelles les maires de Hiroshima et de Nagasaki, Yasuhiro Nakasone, futur Premier Ministre, font étape à Caux sur leur route pour les États-Unis afin de jeter les bases de la réconciliation. De même, le processus de décolonisation de plusieurs États africains a pu se poursuivre – en partie sans violence – grâce à des contacts établis à Caux. Et au lendemain de la signature des accords de 1954 établissant l'autonomie interne de la Tunisie, le négociateur Mohamed Masmoudi déclarait « *sans ce que j'ai appris à Caux, la France et la Tunisie seraient aujourd'hui engagées dans une guerre sans merci* ».

Chaque année, mille quatre cents à deux mille hommes et femmes de tout âge, d'origine et croyances diverses se rencontrent à Caux. Loin des polémiques, des contraintes économiques et politiques et de la pression des médias, ils y trouvent les conditions d'un dialogue fructueux. Récemment, des tables rondes y ont réuni des antagonistes de la région africaine des Grands Lacs. La particularité (et quelquefois le succès) de ces rencontres tient à la conviction d'I&C que chaque individu a un rôle à jouer. En acceptant les changements nécessaires dans leur comportement et leur



mentalité, les personnes ou les groupes impliqués dans des conflits peuvent trouver un terrain d'entente.

D'autres sujets s'imposent en ce début du 21<sup>e</sup> siècle, tel le salut de la planète. Philippe Herzog de Confrontations Europe y a découvert « *un laboratoire du dialogue interculturel en vue de l'amitié des peuples* ».

Cette année, du 17 au 22 juillet 2009, s'est tenu le **2<sup>e</sup> Forum de Caux pour la Sécurité humaine** sous la présidence de Mohamed Sahnoun. Proche de Kofi Annan, impliqué sur le continent africain en sa qualité de délégué spécial de l'ONU, il est fondateur de ce forum. Son intime conviction est que les défis auxquels est confrontée la communauté internationale sont certes « intimidants », voire stérilisants mais pas insolubles. Le premier Forum organisé en juillet 2008 avait permis d'adopter une approche globale explorant l'ensemble des racines de l'insécurité humaine : pauvreté, mauvaise gouvernance, mémoire blessée, différences culturelles et religieuses. L'édition 2009, avec le président d'I&C International Rajmohan Gandhi, petit fils du Mahatma, s'est attachée à apporter des réponses à quatre grandes thématiques : faire face à la crise économique mondiale, relever le défi du changement climatique, renforcer la bonne gouvernance (nationale et internationale), approfondir le dialogue culturel et la compréhension. Plus de 300 diplomates, politiciens, économistes ou encore universitaires, d'une cinquantaine de pays, sont venus échanger sur les conditions nécessaires au changement. Le Prince Hassan de Jordanie, qui décrit Caux comme « *aiguillonnant un changement de nos mentalités* » a ouvert le Forum. Frère du défunt roi Hussein, oncle de l'actuel Abdallah et grand ambassadeur des relations interculturelles internationales, il a marqué de son empreinte le Forum. ■ **Michel Koechlin**

(1) Lancée en 1938 sous le nom de Réarmement moral par Frank Buchman pour tenter d'enrayer les conflits qui menaçaient la planète, l'association a pris le nom d'Initiatives et Changements en 2001. C'est une ONG, dotée du statut consultatif auprès de l'ECOSOC de l'ONU et du statut participatif auprès du Conseil de l'Europe. I&C France est une association loi 1901, reconnue d'utilité publique depuis 1968. Son approche se base sur la conviction que la personne peut être acteur de changement de la société ([www.ic-fr.org](http://www.ic-fr.org)).